

# A LA FÉDÉRATION INTERNATIONALE DE BASKETBALL AMATEUR

M. R. William Jones, l'actif secrétaire de la Fédération Internationale de Basketball Amateur nous communique qu'ensuite du grand succès remporté l'an dernier par le cours spécial pour arbitres licenciés par cette fédération, -celle-ci a décidé de récidiver cette année encore et il paraît possible que de telles réunions deviendront des événements de caractère permanent, ce dont il y a lieu de se réjouir. Le résultat du cours de 1956 s'est fait sentir tout particulièrement aux Jeux Olympiques de Melbourne, dit M. R. W. Jones, où les arbitres ayant suivi ce cours se

furent remarquer par leurs jugements corrects en opposition avec certains arbitres qui n'eurent pas la chance d'y prendre part.

Ce troisième stage européen pour arbitres s'est donc déroulé à Duisburg en Allemagne du 15 au 19 avril dernier. Les membres du bureau de la Fédération Internationale de Basketball Amateur, les commissions, les arbitres et les entraîneurs d'équipes nationales de cette fédération y prirent part. On a compté environ 80 participants, ce qui montre le succès qu'a remporté ce cours.

## A PROPOS DU LIVRE DU DOCTEUR FERENC MEZÖ

*Soixante ans de Jeux olympiques  
modernes*

Cet ouvrage a connu un succès sans précédent puisque, sauf l'édition de langue allemande dont il reste un millier d'exemplaires, celles de langues française et anglaise sont

épuisées. Voici du reste les tirages de ces éditions :

Allemand : 12 700 ex. ; français : 1500 ex. ; anglais : 4000 ex. soit au total : 18 200 exemplaires. On étudie la possibilité d'une seconde édition. Ajoutons qu'une édition en langue hongroise avait été également tirée.

Réponse à une question posée...

## LE CATCH EST-IL UN SPORT ?

Tel que nous le connaissons et tel qu'il est pratiqué généralement sous l'impulsion d'adroits affairistes, nous répondons-par la négative. Le catch-spectacle est un bluff qui discrédite le sport. Ceux qui le pratiquent exercent un métier qui, certes, exige un entraînement sérieux et des répétitions fastidieuses. Les spectacles sont généralement fort bien préparés et nous admettons qu'un public s'y intéresse et même se passionne. Et la, nous rejoignons les opinions de Gaston Meyer de *L'Equipe* lorsqu'il dit : Là où nous sommes moins d'accord, c'est quand nous constatons la forme donnée à ces exhibitions... Le rituel de présentation, la présence d'un arbitre (souvent aussi bon acteur que les catcheurs) la proclamation surtout d'UN RÉSULTAT tendent à créer une confusion regrettable. De bonne foi, les spectateurs peuvent donc croire qu'il s'agit d'un sport réel, aussi

sérieux et dramatique que la boxe. Alors qu'il est bien évident que si le catch était autre chose qu'une imitation et une parodie d'un combat, un des deux catcheurs (sinon les deux) prendrait le chemin de l'hôpital. De toute manière, il ne serait pas en mesure de continuer sa tournée ni de combattre chaque soir dans une autre ville. Si les organisateurs pensent que le public ne prendrait pas au sérieux un combat non sanctionné par un résultat proclamé, s'ils maintiennent cette imitation du sport, n'est-ce pas précisément dans le but d'entretenir l'équivoque ? Dans ce cas, c'est, de toute évidence, le sport sérieux que l'on finit par compromettre et discréditer. Car, comment le spectateur moyen ferait-il, de lui-même, la différence ?

Voilà ce que nous pensons du catch.

*Réd.*

## COUP D'ŒIL SUR LES SPORTS EN U.R.S.S.

Lorsque ONZE JOUEURS de football d'U. R.S.S. forment l'équipe nationale de ce pays, songez qu'ils représentent l'élite de DEUX MILLIONS de footballeurs de l'Union soviétique, eux-mêmes sortis de DIX-HUIT MILLIONS de sportifs pratiquants du pays. On comprend que de cette-masse puissent sortir des champions. Les Russes débute jeunes dans le sport, en particulier au football. Enfants déjà, ils forment des équipes de quartier et se livrent d'ardentes batailles.

C'est ainsi qu'ont commencé la plupart des vedettes de l'équipe nationale.

Tous les clubs sont omnisports. Il n'existe pas de morte-saison pour les sportifs. Quand ils cessent une activité, ils en commencent aussitôt une autre. Le dur climat russe rend les terrains impraticables en hiver. Pendant les mois froids, les athlètes font du ski, du patinage, du basket-ball ou de la gymnastique. Ils se maintiennent ainsi en excellente condition physique et peuvent reprendre les

compétitions sans effort. Les compétitions sont nombreuses. Il y en a pour tous les goûts, tous les âges et toutes les forces : championnats scolaires, universitaires, militaires et corporatifs.

Les grands clubs ont des filiales dans tout le pays. S'il y a un « Dynamo » à Moscou,

il en existe un autre à Kiev, etc. Le « Petrel » est le club de la jeunesse universitaire. Il a plus de deux millions de membres pratiquant tous les sports. Le « Torpedo » est plutôt réservé aux travailleurs de l'industrie automobile et la « Maison Centrale de l'Armée » groupe les militaires et les fonctionnaires du Ministère de la Défense.

## LA FAMILLE OLYMPIQUE

### † Selim Sirri Tarcan

En Turquie, le 2 mars dernier, vient de décéder subitement d'une attaque le premier membre du Comité International Olympique pour la Turquie M. Selim Sirri Tarcan. Il avait été élu en 1908 et s'était retiré en 1930 du Comité. Le défunt était âgé de 83 ans et toute sa vie était marquée par une excellente santé, grâce sans doute à la pratique du sport et de la culture physique. Sa vie fut caractérisée par son esprit sportif qui fut un exemple pour la jeunesse de son pays. Il a été l'auteur de plusieurs ouvrages sur l'athlétisme. C'est grâce à son esprit d'initiative que fut introduite en Turquie la gymnastique suédoise. Il était particulièrement connu et apprécié pour son attachement sans limite au Mouvement Olympique. Au Comité Olympique Turc nous adressons l'hommage de notre profonde sympathie.

*Après les anneaux olympiques, celui du... mariage*

### Olga Fikotava est devenue Madame Connolly...

... parce que l'amour et l'Olympisme se moquent des frontières !

L'idylle de Melbourne a trouvé son heureux dénouement à Prague. Harold Connolly, Américain, champion olympique du marteau a pris pour épouse Olga Fikotava, la Tchecoslovaque championne olympique du lancer du disque. L'amour de ces deux jeunes gens se moque donc des frontières. Après le mariage — qui a eu lieu en mars dernier — la jeune épouse, étudiante en médecine, s'est rendue à Boston (Massachusetts) où Connolly est professeur d'histoire. Nos meilleurs vœux de bonheur.

## BIBLIOGRAPHIE

CÉSAR BONACOSSA : *La Vie au Soleil d'Albert Bonacossa.*

Edition de luxe avec 16 photographies hors texte en papier verni. 190 pages. Texte en langue italienne. Voici ce qu'a écrit le président du Comité International Olympique au sujet de cette œuvre :

« Cette biographie du grand sportif, écrite par son fils constitue aussi l'histoire de cinquante années de sport en Italie ».

\*

CÉSAR BONACOSSA : *Le Sport naît en Asie.*

Elégante édition, couverture reliée en toile, 245 pages, 12 illustrations hors texte.

Ce travail, préparé par le fils de feu le Comte Bonacossa qui fut un membre dévoué et influent du Comité International Olympique, est le résultat d'une enquête faite aux Indes, de l'extrême nord de l'Himalaya à l'île de Ceylan, dans tout le Japon, en Thaïlande, à Hong-Kong, dans l'île de Bali et en Malaisie. Cette œuvre a été signalée

par le jury du prix de Viareggio 1956. Texte en langue italienne.

\*

*XVI Olympiade 1956. Olympische Sommerspiele 1956 in Melbourne*  
von Robert Lembke, Herbert Zimmermann und Gerd Mehl.

L'éditeur Wilhelm Limpert Verlag, Frankfurt am Main, Allemagne, a fait don à la Bibliothèque Olympique de Mon Repos, à Lausanne, du très beau livre qu'il a consacré aux Jeux de Melbourne. Illustré de photographies expressives, cet ouvrage consacre un chapitre à chaque sport et donne les résultats commentés et les noms des trois premiers gagnants de chaque épreuve. Il comporte 160 pages, reliées pleine toile (DM. 17.- avec couverture plastic coloré DM 20.-). Un supplément détaché indique les résultats comparés et les noms des trois premiers gagnants des Jeux Olympiques d'Athènes 1896, Londres 1948, Helsinki 1952 et Melbourne 1956.